

- ✓ Editorial
- ✓ Réunions mensuelles
- ✓ Visite du CEMAFROID
- ✓ Visite de la Défense
- ✓ Week-end en Champagne
- ✓ Randonnée Viroflay-La Défense
- ✓ Carnet
- ✓ Prochaines activités
- ✓ Bulletin d'adhésion 2017



## Editorial

*"Ponts qui relient les hommes, eaux et forêts qui évoquent la vie et son incessant recommencement"*

Une belle formule employée par le député **Philippe Duron**, président du groupe de réflexion sur les IPEF du futur, pour illustrer la vocation du corps. Un nouveau corps dont les différentes composantes ont leurs fondements historiques mais dont cependant le "*récit*" reste à construire ainsi que le souligne le rapport du groupe mandaté par les ministres chargés de l'environnement et de l'agriculture dans le cadre de la célébration du tricentenaire des Ponts et Chaussées.

Nos domaines d'intervention croisent des intérêts qui peuvent se heurter mais qui en tout état de cause "figurent parmi ceux qui appellent des transitions et des ruptures vers plus de durabilité, de résilience, d'équité et de solidarité". Il est donc grand temps de donner enfin du sens à la réforme de 2009, de cesser d'être des gestionnaires de nos contradictions apparentes, de répondre aux besoins renouvelés d'action publique.

Le rapport nous propose des clefs pour définir une nouvelle stratégie porteuse d'ambitions et de valeurs au service des citoyens. Il invite à "*ouvrir les fenêtres*" sur les modalités de recrutement, de formation et de gestion des parcours professionnels s'inquiétant des conditions de maintien d'une compétence collective. Il presse sur la nécessité de repenser la gestion stratégique du corps. Il soulève celle conjointe d'une évolution de sa gouvernance. Il dessine le repositionnement du chef de corps comme force d'impulsion essentielle.

*"Pour prétendre gouverner la cité, il faut apprendre à se gouverner soi-même"* (Socrate): émettons l'espoir que les propositions du groupe de réflexion ouvriront vers une gestion plus tonique, plus solidaire, plus efficace du corps des IPEF qui, du haut de ses sept ans, aura trouvé raison.

Avec l'amicale envie de vous retrouver à nos côtés en 2017, je vous adresse, au nom de l'AIGPEF, mes vœux de belles fêtes de fin d'année.

**Sophie VILLERS**

## Réunions mensuelles

Rappelons que les manifestations mensuelles de l'Amicale ont lieu le mercredi de la 3<sup>ème</sup> semaine pleine de chaque mois et sont l'occasion de célébrer des **entrées dans l'honorariat** de nos camarades. Elles permettent également de marquer un événement important comme une présentation de livre ou une conférence.

mercredi 19 octobre 2016  
entrée en honorariat de **Bernard Gamblin**

(photos Vincent STEINMETZ)

Ambiance très forestière ce 19 octobre au 251 avenue de Vaugirard avec l'accueil par **Charles Dereix** au nom de l'Amicale, de notre camarade **Bernard Gamblin**, au terme, comme l'a souligné Charles, d'une carrière professionnelle exclusivement consacrée à l'Office national des forêts (ONF).



Niveaux local (Verdun), régional (la Normandie, le Centre, l'Alsace, le grand territoire Ile de France Nord-Ouest) et national à la direction générale avec le département OMI (Organisation, Méthodes et Informatique) et, in fine, les postes de directeur technique et commercial bois puis de conseiller spécial auprès du directeur général et du président.

Charles a brossé un tableau en 7 points de Bernard :

1. l'enthousiasme, la passion de la forêt, l'engagement, l'acharnement au travail ; avec parfois le corollaire d'un peu de rugosité dans le comportement,
2. le terrain, les bottes au pied, au contact des arbres et des forestiers,
3. la technique, les bottes au pied, oui ; et « *les mains dans le cambouis* » ou plutôt sur les outils de technique.
4. le dialogue constructif : sur le terrain donc avec l'ensemble de l'équipe de forestiers et avec les acteurs locaux. Mais aussi en salle à travers, par exemple, la formule du « *colloque interne* » que Bernard a fait vivre sur de grandes questions forestières. A chaque fois, participait une large représentation de forestiers de l'ONF, de l'ouvrier jusqu'au directeur, avec intervention d'acteurs extérieurs : chercheurs, élus, entrepreneurs, français ou étrangers.
5. l'équilibre de la gestion durable et multifonctionnelle des forêts publiques avec le souci de la production et de la récolte de bois (« *comment sans cela mener une gestion durable ?* ») nullement synonyme d'un rejet de la biodiversité ou de l'accueil du public, souci au cœur de l'instruction sur l'aménagement forestier que Bernard a pilotée.
6. l'esprit partenaire. Au cœur du dialogue de l'ONF avec la fédération nationale des communes forestières, avec l'animation du comité national des ventes. Cet esprit partenaire, Bernard l'a porté aussi avec les entrepreneurs de travaux forestiers (contrats de travaux), avec les chasseurs et l'idée de contrats sylvo-cynégétiques, avec France Nature Environnement et les représentants de la société civile au sein du comité des forêts d'exception.
7. le sens du long terme : le long terme commence maintenant, surtout avec le changement climatique, et il faut voir comment on adapte la sylviculture et la gestion durable. Bernard a structuré un dispositif de recherche avec des équipes de l'ONF reliées à l'INRA, à l'IRSTEA, à l'IDF, aux universités.

« *Tous nous te disons bravo et merci pour ce beau travail que tu as accompli, pour cette part que tu as prise dans la longue chaîne du travail des forestiers.* »

Après avoir remercié Charles pour ses propos et l'Amicale pour son accueil, Bernard a évoqué ses débuts à l'ONF : ce fut d'abord Verdun, puis la direction régionale de Rouen avec la responsabilité des aménagements et le démarrage de l'interprofession normande. Bernard nous a rappelé, avec émotion, la « *belle époque* » des débuts de l'ONF avec les moyens du Fonds forestier national en forêt communale. Evocation de ce grand « *patron* » que fut pour lui dans ses premiers postes **André Mormiche**, forestier au parcours exemplaire : de garde domanial des Eaux et forêts à IGGREF délégué régional de l'ONF pour la région Lorraine.



Autre personnalité marquante : **Georges Touzet**, directeur général que Bernard rejoint pour mener à bien l'informatisation de l'ONF et qui fut capable de résister à des pressions politiques sur le choix des prestataires. **Georges Touzet** qui, secondé par **Michel Badré**, a su rénover l'établissement avec des contrats d'objectifs conclus pour 5 ans avec ses directeurs régionaux : en région Centre pour Bernard : « *le rêve total* » avec un minimum de paperasses, le terrain avec un dialogue interne et externe (partenariats naturaliste avec la complicité de **Bertrand Lefebvre**, alors DIREN, pour la mise en place de Natura 2000.

Après, ce fut en Alsace l'épreuve de la tempête Lothar surmontée grâce à une solidarité interprofessionnelle marquante. Puis en 2002 la réforme de l'établissement (PPO : « *projet pour l'ONF* ») et enfin deux dossiers essentiels à la direction générale : la mise en place de contrats de vente de bois façonnés et la marche vers « *l'équilibre forêt-gibier* » pour sortir d'une situation qualifiée de « *catastrophique* » avec la négociation aboutie du renouvellement des baux de chasse en forêt.



Bernard conclut par un hommage à la motivation, la compétence et la solidarité de la très grande majorité des personnels de l'ONF qu'il tient à remercier avec un mot particulier pour **Laurence Lefebvre** qui fut son adjointe à OMI puis à Orléans. « *Cette carrière, si c'était à refaire, je la referais* ».

## Mercredi 23 novembre 2016 Présentation des vins du Beaujolais

*(photos Sylvain Marty)*

La réunion organisée par l'Amicale en ce mercredi de novembre a rencontré un franc succès. Deux raisons à cela : le thème de la rencontre, et l'élargissement du cercle des invités.

C'est presque devenu un rite, d'inviter le lycée viticole de Bel Air à présenter ses produits au moment de la sortie du Beaujolais nouveau. Cette année, ce sont **Marc Guilbaud** et **Mélinée Vintejoux** du lycée de



Belleville dans le Rhône, qui ont non seulement présenté le Beaujolais nouveau, mais aussi les Brouilly, Morgon et Moulin-à-Vent et, plus surprenant, des Beaujolais blancs. Dégustation avec modération bien sûr, accompagnée des produits charcutiers et fromagers que l'Amicale avait prévus pour accompagner ces vins.

Si les participants étaient nombreux à cette soirée, c'est bien sûr parce que les ingénieurs généraux apprécient les produits du terroir, mais aussi parce qu'ils avaient invité leurs amis IGA. Une petite explication s'impose : les IGA dont il s'agit sont non seulement les Inspecteurs Généraux de l'Agriculture, collègues de travail de ceux des IGPEF qui sont en service au CGAAER, mais aussi les Inspecteurs Généraux de l'Administration qui étaient représentés en ce mercredi soir par le président et le secrétaire général de leur Amicale, **Alexandre Gohier del Ré** et **Damien Reberry**.

Ce fut comme toujours, une soirée bien conviviale placée sous le signe de l'amitié.

## Visite du CEMAFROID

\*\*\*

### 29 septembre 2016

*par Gérard Mathieu*

«*Le froid, sa nécessité, sa production durable et son contrôle* » ; tel fut le thème de la matinée thématique organisée dans les locaux de la société CEMAFROID, à Fresnes (94), le 29 septembre 2016.

*Dix-sept personnes ont participé à la visite : Jean-Claude Biessy, Thierry Berlizot, Gérald Cavalier, Didier Coulomb, Dominique DeFrance, Dominique Gagey, Michel Ganneau, Yves Granger, Jacques Joly, Jean-Jacques Lafitte, Alain Le Jan, Gérard Mathieu, Jean-Noël Ménard, Nicolas Petit, Alain Roux, Louis-Michel Sanche, Vincent Steinmetz.*

Après un accueil chaleureux autour d'un café, au Cemafroid, par notre camarade **Gérald Cavalier**, son président, la matinée s'est déroulée en trois parties :

- un exposé de notre camarade **Didier Coulomb**, directeur général de l'Institut international du froid (IIF), décrivant le froid dans le monde, sa nécessité, les contraintes énergétiques et environnementales qui s'y appliquent, et explicitant les solutions possibles,
- un exposé de **Gérald Cavalier**, présentant le Cemafroid, issu d'une « aventure » de 60 ans depuis la création des laboratoires de contrôle par le Ministère de l'agriculture,
- la visite des installations techniques de contrôle et de recherche de Cemafroid.



**Didier Coulomb** a d'abord présenté l'IIF, organisation intergouvernementale avec 58 pays membres. L'IIF couvre l'ensemble des usages et technologies du froid, avec un réseau de 420 experts), une base de données, la parution de périodiques, la participation dans les conférences internationales, à des groupes de travail et le soutien à des projets de recherche.

Il a ensuite mis en évidence que le froid est de plus en plus nécessaire dans des domaines très variés : l'alimentation bien sûr (stockage, transport, commercialisation jusqu'au consommateur), mais aussi cryogénie (raffinage pétrolier, industrie spatiale...), les médicaments et les produits de santé (cryochirurgie, vaccins...), le conditionnement d'air (logements, véhicules, centres de données...), le secteur énergétique (pompe à chaleur, hydrogène liquéfié...), environnement (capture et stockage du CO<sub>2</sub>, banque de gènes...). Le développement de l'urbanisation, l'accroissement de la population et des besoins individuels ainsi que le faible équipement en froid de nombreux pays débouchent sur une croissance de la demande en froid. Le contrôle de la température et le froid représentent donc des enjeux majeurs en matière de santé publique et de sécurité alimentaire.

Mais des contraintes énergétiques et environnementales doivent être prises en compte. En effet, la technique de production du froid qui est dominante est celle du cycle à compression de vapeur qui provoque 2 effets sur l'environnement :

- l'émission de CO<sub>2</sub>, car 17% de l'électricité mondiale sert à la production de froid (conditionnement d'air compris), électricité qui, au niveau mondial, est produite majoritairement en brûlant des combustibles solides,
- la fuite de fluide frigorigène, et les effets sur la couche d'ozone et le climat.

Sur ces 2 points, les situations évoluent fortement par le souci de l'efficacité énergétique, par l'utilisation de frigorigène à plus faible effet de serre en particulier sous l'effet de la mise en place du protocole de Montréal (1987), dont les mesures s'étalent jusqu'en 2030 et qui est un succès pour la réduction des CFC et des HCFC (et sans doute pour les HFC, pour lesquels les négociations internationales sont en voie de conclusion), ou par des technologies sans frigorigène (froid magnétique).

**Didier Coulomb** a également mis en évidence le manque de personnel qualifié (chercheurs, ingénieurs, techniciens) pour faire face à ces défis mondiaux.

Tous les thèmes évoqués (production, réglementation, environnement et formation) ont fait l'objet d'une discussion très animée.

**Gérald Cavalier** a ensuite rappelé 60 ans « d'aventures » (de la création des laboratoires d'Antony en 1950 par le Ministère de



l'agriculture, la création du Cemagref en 1981, l'individualisation du GIE Cemafroid à Antony en 2000, au Cemafroid actuel, sas de 55 personnes avec un réseau d'experts extérieurs, à Fresnes depuis 2014).

Fort de sa compétence en maîtrise de la température, en particulier, à l'origine, pour le contrôle de la chaîne du froid dans les transports frigorifiques alimentaires dans le cadre de l'accord international ATP du 1er septembre 1970, Cemafroid souhaite apporter aux professionnels et industriels, des domaines alimentaires et de santé principalement.

- la garantie de la conformité et de la performance de la chaîne du froid ou des systèmes de climatisation et de réfrigération, par une expertise indépendante,

mais aussi de leur proposer de :

- tester, vérifier, évaluer, qualifier et certifier les équipements et les solutions, former les hommes et garantir la conformité,
- contribuer à améliorer les performances économiques et environnementales des entreprises et à réduire les risques.

Pour cela, Cemafroid conduit des essais et étalonnages (sur 360 engins en 2015), des expertises et études (5 études techniques, 2 projets de R&D), établit des attestations de capacité (4500 par an), des certifications, fait des inspections, propose de la formation (300 stagiaires par an) et assure une délégation de service public du Ministère de l'Agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt pour le contrôle de la chaîne logistique du froid alimentaire (250 audits et 30 000 attestations).

**Gérald Cavalier** a ensuite proposé de poursuivre les échanges dans les installations techniques récentes de Cemafroid, (plus de 4 M€ d'investissements en 2014). Les participants ont ainsi visité les laboratoires **André Gac** dont la plateforme d'essais est constituée de 3 tunnels climatiques permettant de réaliser des essais sur des équipements de grande taille (camions frigorifiques, conteneurs maritimes...), et de laboratoires munis de 2 enceintes climatiques et de plusieurs bancs d'étalonnage.

Les moyens climatiques d'essais sont régulés en température sur une gamme très large allant de -40° C à +90°C avec des performances métrologiques permettant des essais d'isothermie de caisse ainsi que des essais de groupes frigorifiques.

Les laboratoires sont à 23°C (+/- 3°C) et munis de moyens de mesure en thermométrie, acoustique et métrologie électrique.

Le Cemafroid a privilégié l'utilisation de technologies de production de froid respectueuses de l'environnement avec des groupes de froid fonctionnant à l'ammoniac et au CO<sub>2</sub>, avec un bâtiment doté d'une isolation acoustique.

L'ensemble des moyens de Cemafroid comprend 10 tunnels et cellules d'essais climatiques et thermostatiques (de 45°C à 180°C de 540 litres à 1 500 m<sup>3</sup>), des équipements d'essais (bains thermostatiques, caisson aéraulique, calorimètres...), des applications informatiques métier (DATAFRIG, DATAFLUIDE, DATAPRESS) , des accréditations Cofrac (pour les essais, les étalonnages, la métrologie légale, et certification de produits et services).

Pour le développement de Cemafroid les défis à relever concernent désormais l'innovation technique (environnement et durabilité, numérique et *big data*, performances et services), l'Europe et l'international, le développement de la compétence, et la reconnaissance.

Après cette captivante visite, les questions et réponses entre participants et **Didier Coulomb, Gérald Cavalier** et son équipe se sont poursuivies autour d'un buffet convivial qui a été l'occasion également de les remercier très chaleureusement de cette intéressante et très sympathique journée thématique.

# Visite inédite de la Défense

## Mercredi 12 octobre 2016

\*\*\*

Par Jean-Jacques LAFITTE

Photographies : Michel ROSTAGNAT et Vincent STEINMETZ



Ce **mercredi 12 octobre**, nous était proposé un programme alléchant : « *une visite inédite du quartier de la Défense, depuis ses entrailles jusqu'à son ciel.* »

Nous fûmes donc nombreux à nous retrouver dès 9 h 45, dans la fraîcheur matinale et sous un pâle soleil, sur le parvis de la Défense devant la façade du CNIT où des alpinistes étaient en train de décrocher la gigantesque publicité en faveur de l'explosif Samsung Galaxy Note 7.

**Participaient à la visite** : Christian Assailly, Lucien Bollotte, Paul Caquet, Pierre Dangel, Jean-Claude Guérin, Nadine et Daniel Guinard, Elisabeth et Jean-Jacques Lafitte, Anne et Pierre Lahoche, Raymond Levasseur, Brigitte et Jean-Noël Ménard,

Françoise Morais, Brigitte et Jean Mordant, Nicole Pavard, Michel Penel, Didier Pinçonnet, Laurence Pochat Éric Rebeyrotte, Chantal Rey, Danièle et Michel Rostagnat, Bernard Rousseau, Chantal Roussilhe-Robaux, Louis-Michel Sanche, Vincent Steinmetz, Françoise et Claude Truchot, Jean-Claude Trunel et Sophie Villers.

Après l'accueil de notre présidente **Sophie Villers** et de **Michel Rostagnat**, organisateur de cette journée, notre camarade **Hervé Dupont** (architecte, ancien directeur adjoint de l'EPAD et ancien secrétaire général du groupe central des grandes opérations d'urbanisme), nous a offert une promenade guidée dans les espaces publics du quartier de la Défense en descendant l'Esplanade vers la Seine, puis en la remontant jusqu'à l'Arche, avec des ouvertures sur les places voisines ou le long du boulevard circulaire, désormais « *apaisé* » et franchissable par les piétons du côté de Courbevoie. Nous avons ensuite parcouru les quartiers plus récemment construits au-delà du boulevard circulaire (quartier Valmy...) pour rejoindre la place Nelson Mandela à Nanterre à proximité de la préfecture des Hauts-de-Seine.

**Hervé Dupont** nous a décrit l'histoire du quartier, son organisation institutionnelle et financière, son évolution continue, propos émaillés d'anecdotes vécues lors de son parcours professionnel : de la butte de Chantecoq, avec son rond-point sur la route royale de Paris à Saint Germain, dénommé plus tard rond-point de la Défense (en 1883 y fut érigé le monument de **Louis-Ernest Barrias** à la gloire des défenseurs de Paris contre les Prussiens en 1870), en passant par les projets d'aménagement de l'entre-deux guerres, puis par les décisions



stratégiques au tournant des années 1960, jusqu'aux controverses successives tranchées au plus haut niveau de l'Etat à propos des immeubles projetés qui venaient perturber la perspective triomphale au-delà de l'Arc de Triomphe. Les tours de différentes générations, les œuvres d'art disséminées sur la dalle, dues au mécénat organisé par **Jean Millier**, PDG historique de l'EPAD, et enfin la Grande Arche (avec la recommandation de lire le roman de Laurence Cosse : *La Grande Arche* chez Gallimard).



Place Mandela, nous avons été accueillis au siège de l'ÉPADESA par nos camarades **Jean-Claude Gaillot**, son tout nouveau directeur général, et **Alexandre Valot**, directeur général adjoint, chargé des affaires administratives et financières. Devant l'impressionnante maquette du site, ils nous ont présenté les évolutions physiques et institutionnelles qu'a connues et va connaître l'opération de la Défense avec son développement le long de l'axe historique prolongé jusqu'à la Seine à Nanterre. **Jean-Claude Gaillot** a insisté sur les enjeux pour la

métropole parisienne du rayonnement du quartier, d'un développement sous-tendu par celui des transports en commun, sur une « couture » du site avec les quartiers voisins de Courbevoie, Nanterre et Puteaux, et sur les perspectives offertes par la candidature parisienne aux Jeux olympiques de 2024.

Après le déjeuner généreusement offert par l'ÉPADESA, nous avons rejoint, bottés, casqués, avec nos gilets jaunes ou rouges, sous la conduite de cadres de l'ÉPADESA le site en cours d'aménagement des « Jardins de l'Arche ». Nous pensions voir le site de futurs jardins dans le prolongement des agréables terrasses récemment aménagées au-dessus de l'autoroute A 14 et que nous avons parcourues depuis la place Mandela. Pas de jardin (le jardin de Gilles Clément sera toutefois réhabilité après les travaux) mais, dans un espace très contraint, une succession de parvis qui permettront un parcours direct à pied entre l'Arche et la place Mandela en desservant notamment l'Arena 92 (salle de spectacle où se joueront les matchs de rugby du Racing 92 qui va bientôt délaisser l'historique Stade du Manoir à Colombes pour une pelouse synthétique sous une couverture permanente et servira de produit d'appel à cette nouvelle enceinte) (voir <http://www.arena92.fr/> ou [https://fr.wikipedia.org/wiki/Arena\\_92](https://fr.wikipedia.org/wiki/Arena_92)).



Une énorme grue était en train d'installer les poutres métalliques d'une portée de 130 m qui supporteront le toit de l'édifice, œuvre de l'architecte **Christian de Portzamparc**. Les parvis des Jardins de l'Arche devraient être accessibles dès la fin de l'année, et l'Arena 92 en 2017.



Nous fûmes ensuite pris en charge par **Thomas Ledoux**, chef du service communication de DeFacto (contraction de « Défense » et d'« action »), la structure qui gère les espaces et équipements publics de la Défense. Sous de nouvelles casques, rouges cette fois, ce fut le clou de la visite avec les « entrailles » du quartier. En rangs serrés, éclairés par les torches de nos accompagnateurs, ce fut la descente sous la dalle dans un dédale de couloirs et d'escaliers, sous les grondements de l'A 14 et les

vibrations du métro, avec l'interdiction de s'appuyer aux rambardes rouillées, pour découvrir des traces d'intrusions nocturnes et surtout de spectaculaires volumes sans affectation que DeFacto s'efforce de valoriser, comme le volume occupé par le Monstre de **Raymond Moretti** (<http://www.ladefense.fr/fr/oeuvres-d-art/le-monstre>), la « cathédrale » ou la « piscine » où nous avons même foulé l'ancien sol de la colline.



Une dernière étape nous conduisit au sommet arrondi de la tour D 2 (<http://tour-d2-ladefense.com> ) occupé, sous sa résille porteuse en acier, par un charmant jardin à l'air libre agrémenté de pins sylvestres et réservé aux VIP. Puis ce furent vers 17 h les remerciements et un excellent anniversaire souhaité de tout cœur à l'organisateur de cette belle journée.

***La Défense : Quelques dates et chiffres clefs (d'après Hervé Dupont)***

<b>Vers 1600</b>	construction du premier pont de Neuilly, en bois
<b>1664-1670</b>	aménagement du jardin des Tuileries et du « grand cours » (Champs Elysées)
<b>1776-1772</b>	aménagement et prolongement du « chemin du Cours » (avenue de Neuilly) jusqu'à la butte de Chantecoq (La Défense) et construction du pont en pierre de Neuilly, par Jean-Rodolphe Perronet, premier ingénieur des Ponts et Chaussées
<b>1883</b>	statue de la défense de Paris de Louis-Ernest Barrias sur la butte de Chantecoq
<b>1926-1958</b>	projets pour la « voie triomphale » de l'Etoile à La Défense, et pour l'aménagement de la Défense
<b>1954-1958</b>	projet et réalisation du CNIT, de Camelot, Demailly, Zehrfuss, architectes, et Esquillan, Prouvé, ingénieurs, malgré la protestation de l'Académie d'Architecture
<b>1956</b>	projet d'aménagement de la Défense pour 270 000 m <sup>2</sup> de bureaux et 270 000 m <sup>2</sup> de logements, création d'un périmètre d'intérêt général de 750 ha dont 160 ha pour la zone A
<b>1958</b>	création de l'EPAD, premier établissement public d'aménagement, dirigé par André Prothin
<b>1964</b>	plan d'aménagement de la Défense, 750 000 m <sup>2</sup> de bureaux, 5 000 logements
<b>1958-1969</b>	tours de première génération, Tour Nobel, De Mailly et Depussé, architectes, Jean Prouvé ingénieur
<b>1968</b>	ouverture de la gare SNCF de la Défense
<b>1969</b>	Jean Millier PDG de l'EPAD, autorisation de 1 600 000 m <sup>2</sup> de bureaux, libération des hauteurs, tours de 2ème génération, scandale de la tour GAN, tour Fiat (AREVA), Saubot et Jullien architectes
<b>1969</b>	1er projet pour la « Tête Défense », Pei architecte
<b>1970</b>	ouverture de la station RER
<b>1973</b>	approbation du projet des « miroirs » d'Aillaud pour la tête Défense
<b>1979 -1981</b>	consultations d'architectes pour la Tête Défense, approbation du projet de Jean Willerval
<b>1974-1979</b>	crise de la Défense, recapitalisation de l'EPAD
<b>1980-1990</b>	redémarrage de la Défense, passage à 2 Mm <sup>2</sup> de bureaux, immeubles de troisième génération, ouverture du centre commercial des 4 Temps (1981), restructuration du CNIT (1989)
<b>1981-1983</b>	consultation d'architectes pour la Tête Défense, choix du projet d'Otto Van Spreckelsen
<b>1989</b>	inauguration de la Grande Arche
<b>1990</b>	début de la crise immobilière
<b>1990</b>	décision de réaménager le secteur urbain à l'ouest de la Grande Arche (Nanterre) et de prolonger le Grand Axe (Michel Delebarre), annonce de 600 000 m <sup>2</sup> de bureaux et 1,2 Mm <sup>2</sup> de logements, l'EPAD lance une consultation internationale pour le prolongement de l'axe historique
<b>1992</b>	prolongement du métro ligne 1, ouverture des stations Esplanade de la Défense et Grande Arche de la Défense
<b>1992</b>	projet de Grand Stade à la Défense par Charles Pasqua
<b>2000</b>	scission de l'OIN et création de l'EPASA présidé par le maire de Nanterre, projet de 3 500 logements et 135 000 m <sup>2</sup> de bureaux, transfert à l'EPASA des terrains de l'EPAD à Nanterre
<b>2001</b>	ouverture de Cœur Défense (JP Viguier architecte), 350 000 m <sup>2</sup> dont 190 000 m <sup>2</sup> de bureaux
<b>2007</b>	création de De Facto, établissement public de gestion des espaces publics de la Défense
<b>2007</b>	plan de relance de la Défense (Nicolas Sarkozy), rénovation des tours anciennes et création de 300 000 m <sup>2</sup> de bureaux et 100 000 m <sup>2</sup> de logements
<b>2010</b>	fusion EPAD-EPASA, création de l'EPADESA
<b>2011</b>	décision d'implantation de l'Arena 92 (40 000 places) à Nanterre, livraison prévue 2014, repoussée à 2017

<b>Evolution du parc de bureaux (hors Nanterre)</b>		<b>La Défense aujourd'hui (secteurs EPADESA y compris Nanterre.)</b>	
<b>1990</b>	2 Mm <sup>2</sup>		
<b>2000</b>	2,6 Mm <sup>2</sup>		564 ha,
<b>2005</b>	2,8 Mm <sup>2</sup>		3.5 Mm <sup>2</sup> de bureaux (banque, assurance, énergie, ingénierie, conseil aux entreprises...),
<b>2009</b>	3 Mm <sup>2</sup>		245 000 m <sup>2</sup> de commerces et services,
<b>2012</b>	3,15 Mm <sup>2</sup>		1 000 000 m <sup>2</sup> de logements

***Les institutions successives de la Défense (d'après Wikipédia, le Moniteur) :***

L'**Établissement public pour l'aménagement de la région de la Défense (EPAD)** était un établissement public à caractère industriel et commercial créé le **9 septembre 1958** avec pour mission d'aménager le site de la Défense pour le compte de l'État et des collectivités locales concernées. Le territoire couvert par l'EPAD était une opération d'intérêt national (OIN) sur une partie du territoire des communes de Puteaux, Courbevoie et Nanterre. L'EPAD effectuait les études préliminaires d'urbanisme et les études de faisabilités des différentes opérations. Grâce à la vente des droits à construire, l'EPAD investissait dans les infrastructures du quartier, comme les accès routiers (requalification du Boulevard circulaire de la Défense), les transports ou l'aménagement des espaces publics, notamment autour des nouvelles opérations immobilières.

À la création de l'**Établissement public d'aménagement Seine-Arche (EPASA)** en **décembre 1999**, le périmètre d'action de l'EPAD a été amputé de la partie nanterrienne située à l'ouest de la Défense au profit du nouvel établissement.

Créé en **janvier 2009**, l'**Établissement public de gestion de la Défense (EPGD)**, dénommé **Defacto** en janvier 2010, a pour mission les activités relatives à l'exploitation, l'animation et la communication (Defacto est désormais le propriétaire des espaces publics du quartier de la Défense), tandis que l'EPAD se concentre sur son rôle d'aménageur.

Un décret du **2 juillet 2010** fusionne l'EPAD avec l'EPASA, dont les compétences concernent le territoire pour créer l'**Établissement public d'aménagement de la Défense Seine Arche (EPADESA)**, reconstituant ainsi un périmètre voisin du périmètre initial. Le périmètre a en effet été étendu à un quartier limitrophe sur la commune de La Garenne-Colombes et réduit de la ZAC B1 dont l'aménagement est achevé et peut être remis à la ville de Nanterre.

Nommé récemment à la tête de l'EPADESA, Jean-Claude Gaillot aura pour mission de mettre en place la fusion de l'EPADESA et de Defacto dans un **nouvel établissement public** qui sera piloté par les collectivités locales (*voir par exemple une lecture critique de cette décision* : <http://www.lefigaro.fr/flash-eco/2016/07/18/97002-20160718FILWWW00278-la-defense-l-etat-va-transferer-l-amenagement-du-quartier-aux-collectivites-locales.php>) La nouvelle gouvernance du quartier d'affaires de La Défense sera définie par une ordonnance dont l'habilitation figure à l'article 38 du projet de loi relatif au statut de Paris et à l'aménagement métropolitain qui sera examiné en première lecture par le Sénat début novembre. (<http://www.senat.fr/dossier-legislatif/pj15-815.html>).

## Vendredi 4 et samedi 6 novembre 2016 Visite en Champagne

*Par Didier Pinçonnet et Constant Lecœur  
Photographies : Sylvain Marty Laurent Pavard Constant Lecœur*

**Participants :**

Jean-Claude Biessy et Ute Alix Reiff, Paul Caquet, Alain Chaudron et Joëlle Baille, Jean et Odile Jaujay, Jacques et Danièle Joly, Alain Le Jan et Elisabeth, Constant et Hélène Lecœur, Alain Mangeol, Sylvain et Thérèse Marty, Jean-Noël et Brigitte Menard, Laurent et Nicole Pavard, Didier Pinçonnet, Chantal Roussilhe-Robaux, Claude et Françoise Truchot, Sophie Villers.

Les sorties organisées par l'AIGPEF sur deux journées étaient devenues rares mais le programme concocté par Constant et Didier, méritait bien, par la diversité des acteurs et des sites rencontrés, d'y consacrer ce temps.

### **Les Etablissements SOUFFLET**

Le cortège des co-voitureurs avait pour première étape ce vendredi 4 novembre la ville de Nogent sur Seine, pour y être reçu par **Michel Soufflet** en personne, ancien PDG de cette belle société de négoce en céréales (1<sup>er</sup> rang français). Ce groupe familial qui a acquis aujourd'hui une visibilité mondiale a écrit son histoire depuis le début du siècle dernier quand **Jean Soufflet** prend les commandes d'un petit négoce de grains. Son fils Michel lui succède en 1957. Entre temps, l'entreprise a bâti son premier silo, réalisé ses premières exportations vers l'Europe et accompli une diversification vers la malterie.



*Michel Soufflet avec à sa gauche : Constant Lecœur et à sa droite Christophe Malvezin*

Les années soixante seront celles de l'essor de l'activité « agriculture », avec l'agrofourmiture qui profite de l'avènement des intrants agrochimiques au service des grandes cultures et de la viticulture (branche Soufflet Vigne).

A partir de 1968, les Ets Soufflet se positionnent sur l'export vers les pays tiers (silo portuaire de Rouen) et la transformation des céréales avec les activités de meunerie et malterie.

Ces activités enregistrent un renforcement notable dans les 2 décennies suivantes permettant à l'entreprise de conquérir une place importante dans l'agroalimentaire en y acquérant des marques : si votre boulanger est référencé « BAGUÉPI », c'est que sa farine est issue de la filière meunière « Soufflet ».

Avec les années 2000, cette dynamique ne s'essouffle pas, bien au contraire, et sous l'impulsion de **Jean Michel Soufflet** devenu PDG en 2001, l'entreprise se renforce à l'international et prend pied dans les biotechnologies (enzymes alimentaires ...) en se dotant de sa propre unité de recherche sur le site nogentais.

Notre collègue **Christophe Malvezin**, qui a rejoint récemment le groupe Soufflet, était là également pour nous accueillir et nous faire visiter la salle de *trading* pour clore cette matinée.

Pour en savoir plus : [www.soufflet.com/](http://www.soufflet.com/)

### **Les grands lacs de Seine**

Le vendredi après midi, le cortège AIGPEF a repris sa route vers l'est de l'Aube pour se rendre à Mesnil Saint Père, précisément à la Maison des Lacs, en plein pays de la forêt d'Orient. Nous y avons été accueillis par Mme **Martine Bourcier** de Seine Grands Lacs et son collègue **Sébastien Merklé**. Ce dernier, en charge de l'exploitation des lacs, nous a fait découvrir l'institution interdépartementale des barrages réservoirs du bassin de la Seine (IIBRBS), plus communément appelée aujourd'hui Seine Grands Lacs.

Seine Grands Lacs exploite aujourd'hui 4 lacs sur le bassin amont de la Seine afin de gérer et réguler le débit du fleuve en amont de l'agglomération parisienne. Ces lacs comprennent un lac de barrage sur l'axe Yonne (Pannecièrre) et trois lacs en dérivation : sur l'Aube (Lacs d'Amance et du Temple), la Seine (Lacs d'Orient) et la Marne (Lac du Der). D'une superficie cumulée de 10 000 ha et d'une capacité totale

de 800 millions de m<sup>3</sup> (pas ridicule à côté des 1 124 millions de m<sup>3</sup> du lac d'Annecy !), ces quatre ouvrages remplissent deux fonctions essentielles : l'écrêtement des crues en hiver et début de printemps (protection de Paris) et le soutien d'étiage de la Seine en été, afin que ce fleuve, nullement alimenté par une fonte des neiges (comme le Rhône) dispose d'un débit suffisant pour refroidir la centrale de Nogent sur Seine, diluer les effluents de la station d'épuration d'Achères dans les Yvelines (une des trois plus importantes au niveau mondial) et bien d'autres services environnementaux. Ces lacs ont acquis au fil du temps une valeur ajoutée pour les territoires attenants car l'eau attire les oiseaux migrateurs (grues cendrées notamment : le « *tourisme ornithologique* » pèse annuellement 100 000 visiteurs au lac du Der) et les loisirs se sont considérablement développés sur les lacs (nautisme, pêche) et autour avec l'hôtellerie de vacances synonyme de redynamisation économique et sociale d'un Champagne humide autrefois guettée par le déclin.

Les membres de l'Amicale, dont assez peu connaissaient le rôle des Grands lacs ont fini cette intéressante découverte par la visite des canaux d'amenée et de restitution : il était temps, quelques jours après notre visite, les lacs sont passés en régime de stockage et ont commencé à se remplir en utilisant une partie du débit des cours d'eau.

Pour en savoir plus :

: [www.seinegrandslacs.fr/](http://www.seinegrandslacs.fr/)

*Une vue du Lac Seine à la fin de la période de restitution*



### **Plus tard dans la soirée : passage de l'eau de là au vin d'ici**

Cette première journée s'est poursuivie et achevée dans l'exploitation viticole du Champagne Laurent à Celles sur Ource, dont le breuvage effervescent égaye les papilles des membres de l'AIGPEF lors de ses manifestations amicales.

MM. **Laurent** père et fils, accompagnés de **Bruno Duron**, ingénieur viticole au Comité interprofessionnel du vin de Champagne, ont eu l'extrême gentillesse de nous faire vivre leur passion pour la vigne et le vin de Champagne en nous décrivant toutes les étapes essentielles de l'élaboration, illustration matérielle à l'appui en cave.

Le plaisir des yeux s'est propagé au palais avec la dégustation de leur gamme très variée, dont une cuvée rare débouchée « *à la volée* » comme à l'origine.

Les accords mets et champagne ont ensuite trouvé leur point d'orgue au cours d'un buffet chaleureux et convivial servi au domaine.

Il se dit que quelques voitures sont reparties avec un profil plus incliné vers l'arrière, signe que les fêtes de fin d'année auront sans doute un parfum de Celles sur Ource ...

Pour en savoir plus [www.champagne-jean-laurent.fr/](http://www.champagne-jean-laurent.fr/)

*Constant Lecœur en œnologue averti ...*



### **Samedi matin : séquence nature**

Pour s'imprégner en profondeur du Parc naturel régionale de la Forêt d'Orient (PNRFO), les GO de l'AIGPEF avaient mobilisé trois intervenants de premier plan pour faire partager leurs actions conjointes au service du territoire : **Thierry Tournebize** (directeur adjoint du PNRFO), **Xavier Rousset**, collègue ICPEF directeur de l'agence ONF d'Aube-Marne, et **Jean-Philippe Deslandes**, délégué « lacs » au sein du Conservatoire des espaces littoraux et des sites lacustres, en poste à Chambéry et qui avait fait spécialement le déplacement pour venir à la rencontre de l'AIGPEF.



*Thierry Tournebize (debout) présentant les enjeux du territoire du PNRFO*

Grâce à un exposé à trois voix, ces intervenants ont détaillé leurs contributions respectives à l'animation équilibrée du territoire entre préservation du patrimoine naturel et activités

humaines (le PNRFO), à une politique forestière adaptée aux enjeux locaux (ONF) et enfin à une politique de préservation par acquisition foncière (Conservatoire). La rencontre s'est conclue par une étape dans une station de réserve naturelle, à proximité du lac d'Orient.

Pour en savoir plus :

[www.onf.fr](http://www.onf.fr)

[www.pnr-foret-orient.fr/fr/content/pnrfo](http://www.pnr-foret-orient.fr/fr/content/pnrfo)

[www.conservatoire-du-littoral.fr/](http://www.conservatoire-du-littoral.fr/)

### **Samedi après-midi : Champagne Veuve Devaux**

Pour garder ce goût du vin de Champagne et son lien au terroir des Côtes des Bar, le groupe a été accueilli au Domaine de Villeneuve à Bar sur Seine, siège de l'Union des coopératives aubois des vins de Champagne par **Laurent Gillet**, directeur général, et **Aurélié Langlet**, en charge de la communication. Le Domaine du Manoir a été ouvert spécialement pour le groupe. **Laurent Gillet**, fils du président fondateur de cette Union des 11 coopératives à l'origine, en a managé le développement avec l'acquisition d'une ancienne marque « Champagne Veuve Devaux » créée en 1846, devenue figure de proue du groupe.

Après une visite du pigeonnier dans lequel sont exposées les différentes étapes de l'élaboration du vin de Champagne, le groupe s'est rendu dans une salle de dégustation du Manoir pour apprécier une série d'assemblages des « Classiques » exclusivement composés à partir de vins de première presse (« la cuvée ») avec des délais de maturation supérieurs à 3 ans.



Beaucoup de sensations pour les papilles pour emporter ces parfums jusqu'au retour dans nos foyers, avec le sentiment d'avoir réalisé un excellent voyage de découverte de l'Aube avec ses multiples facettes dans la convivialité et avec une ponctualité dans son organisation.

*Champagne Veuve Devaux :  
1.2.3. prêts, dégustez, avec modération !*

# Randonnée pédestre autour de Paris

## Dimanche 27 novembre 2016

### De Viroflay (Yvelines) à La Défense (Hauts-de-Seine)

\*\*\*

Par Alain Le Jan  
 Photographies : Anne-Marie Ropert

Dimanche 27 novembre, **Alain Le Jan** et **André Soubeiran** nous ont proposé la quatrième étape « géo-urbanistique » du « sentier métropolitain » autour du *Grand Paris*, après celles organisées durant les hivers et automne derniers.

(voir Amicale-infos n°12 de juin 2015, n°14 de décembre 2015 et n°16 de juin 2016). Ce remarquable circuit a été créé par l'urbaniste-géographe **Paul-Hervé Lavessière** ; cf. le lien : <http://www.wildproject.org/chemins/paris>

#### Participants :

Paul Caquet, Michel Colin de Verdier et Catherine, Daniel Guinard et Nadine, Philippe Guérin, Jean-Jacques Lafitte, Alain Le Jan et Elisabeth, Anne-Marie Levraut (cheffe du corps des IPEF depuis mars 2016), Paul-André et leur petite-fille Amandine, Yves Le Bars, Josy Mazodier, Jacques Mordant et Brigitte, Laurence Pochat, Anne-Marie Ropert, André Soubeiran, Daniel Viard et Claudine



Cette randonnée, paisible, a réuni 21 participants. Elle partait de la gare de Viroflay-rive gauche et traversait Chaville, Sèvres et Saint-Cloud, mordait sur Boulogne-Billancourt pour rallier Suresnes et le Mont Valérien. Puis c'est en train que Puteaux a été franchie pour atteindre La Défense, afin de rester dans les quinze kilomètres à pied annoncés.

N'ont manqué comme promis, ni la nature (forêt de Fausse-Reposes et bordure de la forêt de Meudon, déjà dévalée lors de l'étape précédente ; Parc de Saint-Cloud ; bord de la Seine que nous avons traversée par la passerelle de l'Arve ; vignes de Suresnes), ni les cheminements dans des zones urbaines variées ouvrant de jolis panoramas sur l'agglomération parisienne, ni les infrastructures qui

irriguent la capitale - en particulier ici un maillage exceptionnellement dense de réseaux de transport.



Beaucoup de découvertes inattendues aussi : à Chaville une église arménienne ; à Sèvres la pagode Tinh Tam ; à Saint-Cloud une isba russe rescapée de l'exposition universelle de 1867 ; à Suresnes un étrange donjon d'habitation néo-médiéval et, proche du Mont Valérien, la grandiose Ecole de plein-air (1935) destinée à accueillir les enfants de Suresnes et des alentours atteints de tuberculose et de rachitisme.



Deux clins d'œil agro-alimentaires enfin : l'itinéraire part du siège social du grand groupe Savencia, ex-BONGRAIN (*Caprice des dieux et Saint Môret entre autres spécialités fromagères, mais aussi Elle-et-Vire, de grandes marques de rillettes sarthoises, de produits de la mer et de chocolat*). C'est un édifice néo-classique imposant, à colonnes et chapiteaux, qui abrite ce siège social, dans la plus totale confidentialité car on cherche en vain la plus petite indication. Croisé plus tard, un autre grand fromager européen affiche, lui, ses couleurs : c'est le siège social du groupe BEL (*La Vache qui rit, Babybel, KIRI, Boursin, entre autres*).



Daniel et Claudine Viard accueillent chaleureusement les finalistes de la randonnée au 28ème étage de leur tour de La Défense.

Chacun se promet de revenir, ici ou là, approfondir la visite de tel site seulement entrevu durant la randonnée. Et les participants expriment leur souhait de poursuivre ce tour de Paris; ce pourrait être à la fin de cet hiver, de La Défense en direction de Saint-Denis.



# Les XV<sup>èmes</sup> rencontres d'ÉCHANGES MÉDITERRANÉENS « Nouvelles de la grande famille »

\*\*\*

*Par Alain Le Jan*

L'association « Echanges Méd' » (Echanges méditerranéens pour l'eau, la forêt, l'énergie et le développement durable des territoires) a été créée en 2000 à l'initiative d'ingénieurs généraux pour rassembler des acteurs des deux rives de la Méditerranée, renforcer leurs liens et réfléchir ensemble. Association internationale fondée autour d'anciens étudiants de l'ENGREF, elle s'est élargie aux anciens étudiants de l'Institut National Agronomique et Vétérinaire (INAV) de Rabat, de l'Institut National Agronomique de Tunis (INAT) et de plusieurs universités. Le président d'Echanges Méd' est **Jean Jaujay**, le vice-président pour la France **André Barbaroux**, le secrétaire général **Alain Jacotot**, tous trois membres de l'AIGPEF, comme beaucoup d'autres membres français.

Après les Rencontres internationales au MAROC en novembre 2015, les XV<sup>o</sup> Rencontres internationales d'Echanges Méd' se sont déroulées en Tunisie durant une semaine, en octobre dernier. Le thème était « *la gestion durable des ressources naturelles dans un contexte de changements climatiques* ». L'Institut des Régions Arides (IRA) de Médenine a accueilli la journée d'étude initiale. Puis un périple -de Tataouine à Tunis, par Douz, Sbeitla, Sousse et Zaghouan- a permis d'approcher des réalisations et leurs responsables, du sud au nord de la Tunisie, en particulier une oasis saharienne à gestion optimisée, plusieurs installations –grandes et petites- de dessalement des eaux, des boisements.... Partout apparaissait le souci de gestion participative des équipements, passant par la mobilisation des groupements de développement agricole (GDA).

Parmi nos camarades tunisiens passés par l'Engref, comment ne pas mettre en avant **Saad Seddik** (Engref 1983), vice-président d'Echanges Méd' pour la Tunisie, ministre de l'agriculture, des ressources hydrauliques et de la pêche de son pays jusqu'à août dernier ? Il a magnifiquement coordonné l'organisation et l'accueil de ces XV<sup>o</sup> Rencontres internationales. Citons aussi **Ridha Gabouj** (engref 1987), directeur général du génie rural et de l'exploitation des eaux. Ou encore parmi les camarades rencontrés, **Jamel Seoud** (1983)- SCET-Tunisie, **Mohamed Boufaroua** (1986), **Rafik Aïni** (1987), **Mani Maher** (1995), **Bechir Dadi** (1987), **Ali Boughammoura** (1984),

Les participants français sont presque tous membres de l'AIGPEF : André Barbaroux, Jean-Louis Barjol, Bernard Charpentier, Dominique Cairol, Alain Chaudron, Jean-Claude Coquet, Pierre Fauré, Philippe Guérin, Michel Guinaudeau, Alain Jacotot, Jean Jaujay, Yves Le Bars, Alain Le Jan, Jean-Yves Ollivier, Dominique Peter, André Soubeiran et Michel Tailler.

Pour tous renseignements et pour accéder aux actes des XV<sup>o</sup> Rencontres internationales d'Echanges Méd' en Tunisie qui seront mis en ligne avant la fin décembre 2016 sur le site internet de l'association, voir : [aem.portail-gref.org](http://aem.portail-gref.org)

**Notre Collègue ancien-Ministre Saad Seddik conduisait  
les visites de terrain**



## Carnet

Nominations



Elections et Distinctions



Honorariat



Décès



### Nominations

**Corrigendum du numéro 17 : Didier Simonnet a été promu à la classe exceptionnelle par arrêté du 30 juin. Son nom a été amputé lors du montage du numéro 17 (page 9, rang 24). Toutes les excuses des rédacteurs en chef !**

**Joël Mathurin** a été promu préfet de la Nièvre.

**Marion Guillou** a été nommée membre du comité de surveillance des investissements d'avenir, en qualité de *personnalité qualifiée*.

**Marie Guittard** a été nommée conseillère agriculture, pêche auprès du Premier Ministre.

### Entrées en honorariat



*selon les arrêtés parus au JO, dans les pages MEDDE ou MAAF*

**Au 20 novembre 2016 :** Jean Louis Vernier ;

**Au 1<sup>er</sup> décembre 2016 :** Gérard Chuzel, Cyril Van Effenterre ;

**Au 1<sup>er</sup> janvier 2017 :** Pierre Bazile, Alain Coupez, Dominique Degueurce, Marc Jacquet, Patrick Le Delliou, Marie-Laurence Madignier, Richard Pasquet, Paul Scherrer, Jean Sift, Bernard Simon, Olivier Soulères ;

**Au 6 janvier 2017 :** Laurent Pavard ;

**Au 7 janvier 2017 :** Pascal Renaude ;

**Au 26 janvier 2017 :** Jean Michel Tanguy, Luc Vignot ;

**Au 1<sup>er</sup> février 2017 :** Charly Vignal, Jean-Luc Chèze, Evelyne Humbert ;

**Au 19 février 2017 :** Christian Maisonnier ;

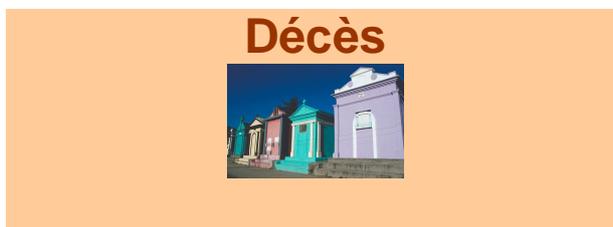
**Au 1<sup>er</sup> mars 2017 :** Jean-Claude Vial ;

### Distinctions

**Nominations dans l'Ordre national du mérite par décret du 14 novembre 2016:**

- ✓ au titre du 1<sup>er</sup> Ministre
  - Grand officier : François Letourneux
- ✓ au titre du Ministère de l'Intérieur
  - Chevalier : Joël Mathurin ;
- ✓ au titre du Ministère de l'environnement, de l'énergie et de la mer, en charge des relations internationales sur le climat
  - Officier : Aldo Massa, Jean-Christophe Niel ;
  - Chevalier : Karine Brulé, Georges Desclaux, Armel de La Bourdonnaye, Gilles Perron, Bernard Simon, Sophie Taliere ;

- ✓ au titre du Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche:
  - Officier : Anne-Lucie Wack ;
- ✓ au titre du Ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt
  - Chevalier : Isabelle Nuti, Patrick Soulé.



### ***Alphonse-Paul Deffontaines***

**30/11/2016**

L'Amicale apprend avec tristesse le décès d'**Alphonse-Paul Deffontaines** survenu à Chartres le 30 novembre dernier, dans sa 88ème année.

Après avoir fait l'Agro en 1951, Alphonse Deffontaines était sorti diplômé du Génie rural et de l'IFFI en 1953. Il a servi successivement au Génie rural dans les départements du Doubs et des Ardennes où il devient adjoint au DDA. Nommé DDA à Chartres en 1969, il y restera jusqu'à ce que, promu ingénieur général, il rejoigne le Conseil Général du GREF en 1987. Pendant son activité au CGGREF, il préside la section betteraves et chicorée industrielles du CTPS (comité technique permanent de la sélection) et siège à la commission de contrôle de la législation des eaux et à la commission nationale des calamités agricoles.

### ***Jean Thiellet***

**8/12/2016**

L'Amicale apprend avec tristesse le décès de **Jean Thiellet**, survenu à Paris le 8 décembre dernier, dans sa 94<sup>ème</sup> année.

Après être entré à l'Agro à Paris en 1942, Jean Thiellet est sorti diplômé du Génie rural et de l'IFFI en 1947.

Il a servi au Génie rural dans les départements d'Indre-et-Loire (1947-1960) puis de la Manche, où il est nommé DDA en 1965. Chef de la section technique centrale des IAA en 1968, il revient à Tours pour un nouveau mandat de DDA, de 1969 à 1974. Promu ingénieur général, il rejoint le Conseil Général du GREF en 1981 jusqu'à sa retraite, en 1988.

Jean Thiellet était chevalier de la Légion d'honneur et des Palmes académiques, officier dans l'ordre national du Mérite et commandeur du Mérite agricole.

## Prochaines activités



### ***Nouvel an de l'Amicale le mardi 10 janvier 2017 - Réservez cette date***

Comme tous les ans à l'ENGREF - 19, avenue du Maine dans le XV<sup>e</sup> arrondissement, l'Amicale invite tous ses adhérents à se retrouver avec les responsables d'institutions et d'administrations pour la traditionnelle cérémonie des vœux

- ✓ à 11h 00 : conférence de Bertrand Hervieu
- ✓ à 12h 30 : vœux de la Présidente de l'Amicale suivis d'un buffet.

\* \* \*

### ***Journées thématiques***

*Dimanche 19 mars 2017 : randonnée urbaine, étape La Défense – Saint-Denis, organisée par Alain Le Jan et André Soubeiran*

\* \* \*

### ***Manifestations mensuelles***

- ✓ 14 décembre : entrée en honorariat de Marie-Laurence Madignier et Laurent Pavard
- ✓ 22 février : entrée en honorariat d'Olivier Soulères

**Le prochain bulletin trimestriel**

**n° 19**  
**sera diffusé**  
**le 15 mars 2017**



*En attendant, retrouvez les infos de l'amicale sur notre site internet <http://aigref.portail-gref.org/>*

✂ *Rejoignez-nous*

**Amicale**

**des ingénieurs généraux des ponts, des eaux et des forêts**



**Bulletin d'adhésion annuelle 2017**

(S.V.P. remplir en majuscules)

M.  Mme .....

Adresse.....

.....

Code Postal.....Ville.....Pays.....

Tél.....e-mail .....

	<i>IG (ou équivalent) en activité</i>	<i>IG honoraire</i>	<i>autre qu'IG</i>
<b>Cotisation</b>	<input type="checkbox"/> <b>40 €</b>	<input type="checkbox"/> <b>25 €</b>	<input type="checkbox"/> <b>25 €</b>
<b>Bulletin trimestriel : envoi par courrier postal de la version « papier » 16 pages couleur</b>			
	<input type="checkbox"/> <b>10 €</b>		

**Bulletin d'adhésion à renvoyer avec votre chèque libellé à l'ordre de l'AIGPEF**

**à Michel Penel – Trésorier**

**AIGPEF - 251, rue de Vaugirard 75732 Paris Cedex 15**